

Chers collègues, chers étudiants, Mesdames, Messieurs,

Vous ne pouvez-vous imaginer le plaisir que j'ai à vous voir aussi nombreux dans cet auditoire.

Cependant c'est un plaisir teinté de mélancolie puisque trois ans après commencé notre exploration nous allons « passer la main » comme on dit à une nouvelle équipe. Je ne vais pas durant ces quelques minutes me livrer à l'exercice du bilan car, je ne voudrais pas ajouter la frustration à la mélancolie et je vais donc vous parler plutôt de l'état des lieux et de quelques projets.

Sur le plan de la formation et de l'enseignement. La faculté compte aujourd'hui plus de 600 étudiants c'est, à peu près 25% de plus que nos estimations les plus optimistes. A cette heure nous avons déjà plus de 110 étudiants pré inscrits et les chiffres partiels que nous possédons pour les masters montrent que le succès ne s'arrête pas au Bachelor

Certes, le succès c'est bien pour la faculté, c'est bon pour l'université qui trouve là confirmation de la justesse des choix drastiques fait il y a quelques années. Mais tout ceci est lourd, très lourd pour les enseignants, les étudiants et le personnel administratif et technique. La réforme de Bologne que nous avons menée au pas de charge n'a pas arrangé les choses et nos programmes sont encore source de discussion et de modification. Le processus de Bologne est, j'en suis persuadé, une bonne chose, mais il faudra trouver les moyens d'alléger la charge de tous, étudiants et enseignants et trouver des moyens de simplifier les cursus, les modes d'évaluations, les modes de gestions. Pour l'instant Bologne ressemble à une machine de Tinguely, c'est beau, ça tourne, c'est compliqué et on ne sait plus très bien qui entraîne quoi. Nous espérons tout de même avoir pour 2007 un cursus rééquilibré et plus cohérent. Un débat est en cours au sein de la faculté pour réaliser ce rééquilibrage. Tous nos Masters seront en place pour la rentrée 2006.

Nous avons à ce jour plus d'une quarantaine de demandes d'admission venant de l'extérieur.

Je voudrais remercier ici tous nos collègues des autres facultés (SSP, Droit, HEC et de l'EPFL) qui assurent des enseignements spécifiques pour nos étudiants.

Certains d'entre vous ont pu lire dans un hebdomadaire connu des résultats d'enquête peu convaincants. Ces données, je l'affirme, ne correspondent à aucune réalité et ont été dus en grande partie à un taux de réponse absolument ridicule des étudiants et des enseignants. Je voudrais donc rendre attentifs nos étudiants et les enseignants à ces enquêtes qui sont certes fastidieuses et sur lesquelles nous avons chacun

une opinion mais, pour notre image à tous, nous devons les prendre en compte.

Au plan de la recherche maintenant, tous nos instituts sont créés et presque totalement pourvu de leur corps professoral.

Nous avons le plaisir d'accueillir aussi trois nouveaux collègues qui ont ou vont remplacer des professeurs qui ont fait valoir leurs droits à la retraite, le professeur Christian Teyssier à l'institut de géologie et de paléontologie et le professeur Othmar Muentener à l'institut de minéralogie et de géochimie et le professeur Emmanuel Reynard à l'institut de Géographie.

Un nouveau professeur viendra compléter nos forces dans l'institut de politique territoriale et d'environnement humain dès septembre. Un troisième professeur devrait aussi terminer la phase de recrutements dans l'institut de géomatique et d'analyse du territoire.

L'institut de géographie bénéficiera d'un poste de professeur assistant en pretitularisation conditionnelle dès le 1<sup>er</sup> septembre occupé par Mme Céline Rozenblat. Ce poste avait été mis au concours sur l'ensemble des universités romandes par la fondation de famille Sandoz et la candidate proposée par notre université a gagné ce concours. Nous sommes à la fois fiers et honorés par l'attribution de ce poste, totalement financé pour trois ans par la fondation famille Sandoz et qui devrait être stabilisé ensuite au sein de la faculté.

De nouveaux laboratoires vont accompagner ces nominations et augmenter notre potentiel de recherche.

Indicateur, à mes yeux de la qualité de notre recherche, le nombre de projets acceptés par le Fonds national de la recherche scientifique, le nombre de thèses, le nombre de bourses pour nos jeunes chercheurs, la notoriété des universités d'accueil ou encore les invitations à des comités scientifiques internationaux. Notre faculté se porte bien et nous comptons beaucoup sur les nouveaux recrutements dont je viens de parler pour asseoir la réputation scientifique de nos laboratoires.

Le workshop de la faculté qui est un de ces moments phares de la vie de nos jeunes chercheurs a porté cette année sur les risques et l'analyse des risques et a été organisé par le professeur Jaboyedoff. Le prochain, en novembre de cette année, organisé par le professeur Suren Erkman, s'intéressera aux nouvelles frontières de l'écologie industrielle.

Certains de nos professeurs ont été particulièrement présents sur le plan médiatique, en liaison avec les problèmes de risques ou de réchauffement climatique. Face aux dangers d'une technoscience et d'une recherche

finalisée, notre faculté entend réserver des espaces de dialogues démocratiques et poursuivre ces propositions vers les citoyens. Ainsi, notre partenariat avec le WWF Vaud c'est poursuivi et consolidé au cours de l'année, notamment par un accord de participation à la formation en environnement délivrée par cet organisme, formation reconnue par la confédération. Ainsi, la convention pour la station d'étude de pont de Nant, dans les Préalpes vaudoises à Pont de Nant a été signée avec nos partenaires de la commune de Bex et de l'Etat de Vaud et nos étudiants commenceront à y travailler dès cette année et entrer en dialogue avec les visiteurs.

Notre vision du futur de la faculté s'entend clairement dans un contexte lémanique et nous sommes attentifs aux développements en cours dans les universités voisines et à l'EPFL, prêts à saisir toute opportunité d'accroître le potentiel d'initiative de notre canton en matière universitaire. Mais nous sommes également attentif à notre insertion dans la compétition mondiale et à ce titre je citerai pour clore cette allocution quelques exemples forts différents d'initiatives de professeurs de la Faculté qui me semblent significatifs de leur esprit. Entendons nous bien il ne s'agit pas d'une sélection mais bien de quelques exemples illustrant quelques pans de nos recherches.

En janvier prochain, le nouveau doyen participera à une première scientifique en Patagonie, avec l'aide de la « section jeune » du club alpin suisse. Cette expédition sera médiatisée par la faculté à travers son site internet

Deux instituts se sont réunis pour un programme commun sur l'urbanisation en Suisse appliquant dans ce programme les nouveaux outils d'analyse et de projection des géotechnologies.

De même, des outils de ces nouvelles géotechnologies, créés par l'équipe du professeur Jaboyedoff permettront demain de mieux gérer les risques dans les Alpes valaisannes par exemple.

Dans le domaine du développement certains de nos instituts, spécialisés dans l'écologie industrielle dépassent le concept de développement durable classique pour adopter de nouveaux concepts comme ceux du développement circulaire adoptés récemment par le gouvernement chinois. Ou plus loin encore tels qu'est envisagés pour permettre à l'homme de ce rendre sur Mars, sous la forme d'une autonomie biologique et énergétique complète, message et technologie porteurs d'espoir également pour les pays en voie de développement

Notre Faculté est une grande famille, chacun de ses membres est engagé dans cette aventure et je voudrais remercier les enseignants, étudiants, personnel administratif et technique, avec une pensée particulière pour

l'équipe décanale, et tous ceux qui nous ont accompagné, soutenus, stimulés durant ces trois ans.

Je peux dire que nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé, grâce à vous tous. Je souhaite à l'équipe qui va nous remplacer de trouver le même soutien et autant de plaisir à travailler avec vous .

Merci à tous et à bientôt